

Tableau 3-1: RÉSERVES ET RESSOURCES CANADIENNES D'HYDROCARBURES LIQUIDES

	Volume (En millions de mètres cubes) ^a
Réserves conventionnelles prouvées de pétrole brut et gaz naturel liquéfié	
Colombie-Britannique	32
Alberta	1,101
Saskatchewan	119
Manitoba	6
Est du Canada	1
Territoires	29
TOTAL	1,288
Ressources non conventionnelles récupérables de pétrole amélioré ^(b)	
Lloydminster (huiles lourdes)	127—365
Cold Lake, <i>in situ</i> (sables pétrolifères)	2,384—4,767
Athabaska, mines (sables pétrolifères)	4,291
Athabaska, <i>in situ</i> (sables pétrolifères)	6,356—22,247
TOTAL	13,158—31,670
Ressources de pétrole classique ^(c)	
Ouest du Canada	1,589
Mackenzie-Beaufort	1,096
Arctique Est	604
Est du Canada (y compris au large des côtes)	826
Territoires	79
TOTAL	4,194

(a) 1 mètre cube = 6.29 barils.

(b) Les intervalles figurant dans les estimations résultent de l'incertitude liée au facteur de récupération qu'on peut atteindre en se servant de la technologie de récupération *sur place*.

(c) Comprend les réserves restantes, les ressources découvertes et les ressources potentielles non découvertes, suivant un taux de probabilité de 50% (estimation de 1976).

Source: Canada, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1980b; et Canadian Petroleum Association, 1980.

A. HYDROCARBURES LIQUIDES

Dans ce rapport, l'expression «hydrocarbure liquide» englobe le pétrole brut, le pétrole brut de synthèse et les liquides extraits du gaz naturel. Le tableau 3-1 est une compilation des estimations récentes des réserves et ressources canadiennes en hydrocarbures liquides. La figure 3-7 montre l'évolution, depuis 1955, des réserves canadiennes d'hydrocarbures liquides classiques (ce qui comprend le brut classique et le gaz naturel liquéfié). Nos réserves de brut classique ont culminé en 1969 avec 1665 millions de mètres cubes (environ 10.5 milliards de barils); elles n'ont cessé de décliner depuis lors.

Les réserves prouvées du Canada en pétrole brut classique sont fortement concentrées dans la province de l'Alberta. Si ces réserves peuvent être extraites et livrées sur les marchés à un rythme équivalent à celui auquel progresse la demande interne, elles seraient suffisantes pour répondre à tous les besoins en pétrole du Canada pendant environ 11 années au taux actuel de consommation (environ 300,000 mètres cubes par jour). En fait, il ne pourra jamais en être ainsi en raison des limites physiques qui s'exercent sur le taux maximum de production et parce que la région Atlantique du Canada ne reçoit pas de pétrole brut. D'autres ressources en pétrole classique sont estimées à un niveau qui est près de quatre fois supérieur à celui des réserves et elles sont, elles aussi, fortement concentrées dans l'ouest et dans l'arctique canadien, nonobstant de récentes découvertes dans la région des Grands Bancs de Terre-Neuve.

Les plus importantes ressources en hydrocarbures du Canada se trouvent dans les huiles lourdes et les sables pétrolifères de l'Ouest du Canada (surtout en Alberta); il y a là de ressources suffisantes, théoriquement, pour répondre à nos besoins au taux actuel de consommation pour près de 400 ans, si l'on arrive à récupérer une portion suffisamment importante de ces ressources. Il est dès lors évident que le Canada peut fort bien ne pas connaître de pénurie de pétrole classique ou synthétique pendant un temps très long si notre pays est décidé à développer ces ressources et à faire face aux coûts économiques, sociaux et environnementaux d'un tel développement. Le Comité est toutefois d'avis que ces coûts *sont* insoutenables et il propose en conséquence les solutions de remplacement définies dans ce rapport.

La mise en valeur à grande échelle des sables pétrolifères, assez abondants pour permettre au Canada de satisfaire pendant plusieurs dizaines d'années aux besoins d'une économie axée sur l'utilisation des produits pétroliers, donnerait assurément lieu à des dépen-